

Allocution de la Tunisie à l'occasion de la 186ème session du Conseil exécutif de l'UNESCO

(Prononcée par M. Taieb Baccouche ministre de l'Education à Paris le lundi 9 mai 2011)

Madame La Présidente du Conseil exécutif

Monsieur le Président de la Conférence générale

Madame la Directrice générale

Excellences,

Mesdames et Messieurs les représentants des États membres

Je voudrais tout d'abord vous adresser mes salutations les plus sincères et vous exprimer les remerciements de la Tunisie et sa gratitude envers votre organisation - représentée en la personne de Mme Irina Bokova- pour l'intérêt qu'elle a manifesté aux mutations profondes que connaît La Tunisie. Mû par la volonté d'être l'artisan de sa propre destinée, le peuple tunisien, vient de réaliser un modèle unique de REVOLUTION PACIFIQUE contre la tyrannie et l'injustice. Nous avons pu percevoir, à travers l'intérêt que vous nous témoignez, des interrogations sur la situation actuelle du pays (en particulier pendant cette phase transitoire que nous traversons aujourd'hui) ainsi que sur les perspectives d'avenir (notamment en ce qui concerne

les efforts qu'il nous reste à déployer pour concrétiser les objectifs de la Révolution).

Le gouvernement provisoire, issu de la Révolution du 14 Janvier 2011, a hérité, vous vous en doutez bien, d'une situation fort complexe sinon difficile. Il s'est donné pour tâche d'opérer des changements propres à mettre en œuvre, en un temps record, les objectifs de la Révolution. Aussi a-t-il pris à bras le corps les questions urgentes notamment le dossier social, entendons les problèmes de pauvreté, de chômage, de disparités régionales en matière de développement. Il a dans le même temps ouvert le dossier des libertés, c'est-à-dire les questions du pluralisme politique, de la démocratie, des droits de l'homme, de la liberté d'opinion, d'expression et de réunion et ce après près d'un quart de siècle de despotisme et de confiscation de tous ces droits fondamentaux.

Conscient que le processus démocratique suppose rationalité et prise en compte de toutes les sensibilités politiques et idéologiques, le gouvernement provisoire a œuvré en priorité à la mise en place d'un projet conçu principalement en faveur des régions marginalisées sur la base d'un financement strictement tunisien. Notre pays veut ainsi témoigner de sa capacité à faire face aux problèmes auxquels il se trouve confronté. Le gouvernement provisoire a également adopté un éventail de solutions d'urgence pour atténuer le chômage et venir en aide aux familles nécessiteuses.

Le Ministère de l'Education a été dès l'abord soucieux de réhabiliter les personnes- et elles se comptent par milliers- qui ont été exclues du système éducatif pour des raisons politiques ou idéologiques. Leur réintégration a eu lieu à la faveur d'une amnistie qui leur a permis de recouvrer tous leurs droits.

Dans le domaine culturel, la question de la protection du patrimoine a fait l'objet d'un intérêt particulier compte tenu des exactions commises par l'ancien régime qui a, entre autres, délibérément déclassé certaines parties de la zone protégée du site de Carthage. Des pièces archéologiques volées, avant et pendant la révolution, ont été récupérées. En outre, la parole longtemps étouffée, a été libérée dans le domaine de la littérature, du théâtre, du cinéma, des arts plastiques donnant ainsi une nouvelle impulsion à la créativité.

Ce souffle de liberté que respire aujourd'hui la Tunisie a permis l'émergence sur la scène de plus de 60 partis politiques qui ont déjà commencé à se préparer aux premières élections libres depuis plus d'un demi-siècle.

De même, l'information et la communication ont-elles constitué pour une priorité. Dans cette perspective, une commission de réforme des médias et de la communication a été mise en place qui, d'ores et déjà, œuvre à consacrer la liberté des médias et le droit d'accéder à l'information et de la diffuser sans contrainte ni pression, loin de toute censure.

Tels sont les principaux défis générés par la Révolution et que le gouvernement provisoire s'est attelé à relever dans une conjoncture économique menacée par des risques de récession.

Mesdames et Messieurs,

La coopération entre la Tunisie et l'UNESCO a connu, au cours des deux derniers mois, une dynamique particulière. En effet, sur instruction de Mme La directrice générale, à qui je voudrais rendre hommage, des missions d'experts se sont succédé dans le but d'identifier, dans le cadre des prérogatives de l'Organisation, les besoins de la Tunisie au cours de cette période transitoire. Qu'il me soit donc permis de remercier l'UNESCO pour la réponse rapide qu'elle a apportée à nos attentes. Cela ne peut que contribuer à l'instauration d'un Etat démocratique fondé sur les libertés publiques. Nous n'en voulons pour preuve que le lancement d'un projet pilote sur l'éducation à la citoyenneté qui est destinée à enraciner chez la nouvelle génération la culture de la démocratie, de la citoyenneté et des droits de l'homme. C'est d'ailleurs dans ce cadre qu'a été célébrée, le 3 mai dernier, la journée mondiale de la presse. Un séminaire a été organisé conjointement par le Bureau des Nations Unies à Tunis, le Bureau de l'UNESCO à Rabat, la Commission nationale tunisienne pour l'éducation, la science et de la Culture et le Syndicat national des journalistes tunisiens. Un projet de programme a également été élaboré au profit des professionnels afin de les préparer à jouer le rôle qui leur est dévolu

dans la préparation de l'élection de l'Assemblée constituante, prévue le 24 juillet prochain.

Dans le domaine de la culture, l'accent a été mis sur la révision de la législation sur la culture et le patrimoine, sur l'emploi des jeunes diplômés dans le secteur culturel, ainsi que sur l'élaboration d'un programme d'exploitation économique du patrimoine. Nous pensons notamment au tourisme culturel, à l'appui technique au profit des musées afin que soit renforcé leur rôle de médiateur culturel. D'ailleurs, le mois dernier, un groupe d'experts a rendu visite à la Tunisie pour étudier ces questions et examiner les moyens qui doivent nous permettre d'atteindre les objectifs fixés.

Mesdames et Messieurs,

Le temps limité qui m'est imparti et notre ordre du jour chargé ne me permettent pas hélas de m'arrêter plus longuement sur tous les points que j'aurais voulu aborder avec vous. Aussi vais-je m'en tenir à quelques éléments de réponse aux interrogations de la communauté internationale concernant la révolution tunisienne et la situation économique, sociale et culturelle qu'elle a engendrée. Le gouvernement tunisien œuvre à relever les défis que j'ai évoqués avec tous les moyens dont il dispose, en comptant aussi sur le soutien des instances internationales et en tirant profit des mécanismes de coopération multilatérale. Et je voudrais vous assurer que la Tunisie est pleinement

engagée au service de ce processus démocratique et qu'elle est, plus que jamais, attachée aux principes, à l'éthique et aux idéaux de l'Unesco. Cet attachement, nous voulons le matérialiser sur le terrain social à travers des actions concrètes et ciblées. Notre vœu le plus cher est de consolider ce partenariat entre la Tunisie et l'Unesco dans des domaines que nous considérons comme une priorité absolue et une condition sine qua non pour réaliser le développement durable. J'entends par là la jeunesse et la femme d'une part, le secteur des sciences et des techniques d'autre part, notamment l'impérieuse nécessité de réactiver la participation de la Tunisie au Programme hydraulique international et au programme dédié à la protection de l'homme dans son environnement vital. Les réserves naturelles qui sont au nombre de quatre en Tunisie constituent également des tâches prioritaires pour notre pays. Des programmes doivent être mis en œuvre dans les régions où elles sont implantées, or il se trouve que ce sont les régions les plus défavorisées.

Qu'il me soit permis, avant de conclure, d'exprimer toute notre gratitude à l'UNESCO, et plus particulièrement à sa Directrice générale, Mme Irina Bokova, pour leur soutien à la Tunisie, à l'élan de liberté de sa jeunesse et à son avenir de progrès et de démocratie.

Je vous souhaite, Mesdames et Messieurs, le plus grand succès dans vos travaux.

Je vous remercie de votre attention.